

---

## ANNEXE A

### Décision du CCNR 12/13-1582 CHOI-FM concernant *Dupont le midi* (policiers)

---

*Dupont le midi* est une émission-débat diffusée sur les ondes de CHOI-FM (Radio X, 98,1, Québec) du lundi au vendredi de 12 h à 14 h. L'émission est animée par Stéphane Dupont, Marc-André Lord, Marie-Pier Simard et Martine Albert. L'émission comprend habituellement des discussions sur des questions politiques et sociales et l'actualité.

Le plaignant s'est plaint de trois séquences de l'émission. En voici les transcriptions :

9 mai 2013

Dupont : Ah, ouais, des puces pour la vie. Toé t'as toute suivi ça à distance parce que tu venais pas.

Simard : Aye, tu dis toi, j'ai eu peur pour vous autres.

Dupont : T'as eu peur?

Simard : Mais oui. J'ai quasiment eu peur.

Lord : Mais oui, Marie m'a appelé en panique le matin à quoi, neuf heures et demie à peu près? « Qu'est c'est qui s' passe? » pis « Êtes-vous corrects? ». Pis là « Qu'est c'est qui arrive? » pis. T'étais en panique là.

Dupont : Moi, je comprends. Ah ouais?

Simard : J'ai découvert j'étais peut-être un peu attachée à toi.

Dupont : [En riant] Non, mais. Tu t'ennuies pas, je trouve.

Lord : Non?

Simard : Ben non, ben non. Non, non, c'est pas ce que je dis.

Dupont : Non?

Simard : Mais quand j'ai pensé que tu pourrais peut-être être mort sous une bombe, j'ai eu, euh, un sentiment.

Dupont : O.K. Euh...

Lord : Pis elle a décidé d'appeler moé, pas toé.

Dupont : Ouais.

Simard : Oui c'est ça. Y répondait pas. Je t'ai appelé, Steph.

Dupont : Tu m'as appelé, tu vrai?

Simard : Ouais.

Dupont : Mais non, mais moi je répondais pas. Pis quand j'ai eu [*sic*] répondu un 'ment donné, je sais pas qui a appelé, mais ça doit peut-être être à maison. Pis là y me dit, ouais là une alerte à la bombe au marché aux puces –

Lord : C'est moi qui t'a [*sic*] appelé.

Dupont : Ah, c'est toi qui m'as appelé?

Lord : C'est moi qui t'a [*sic*] appelé.

Dupont : Fait que, euh, j'ai dit, euh, ouais mais attends un peu là! Là toute suite j'ai appelé Patrick, euh, euh, tsé moi dans ma tête à moi, pis c'est comme ça semble-t-il que ça doit se passer, t'es propriétaire d'un emplacement qui est visé par un appel à la bombe. Si tu décides non c'est correct, on évacue pas là, on va jeter un coup d'œil, laisser la police ou les pompiers entrer, mais moi j'évacue pas, non! Les frères Tsarnaev là y ont pas appelé avant de poser des bombes au marathon à Boston. Ça n'appelle jamais des poseurs de bombes! Jamais, okay. Vous avez beau fouiller dans l'histoire là, vous en trouverez pas!

Lord : En tout cas si on en trouve un, on va faire le saut!

Dupont : Mais, ouais, on va faire, ouais, oui, oui. Pis un jour peut-être mais pas pour une, euh, pas dans un marché aux puces. Ce qui m'a étonné, pis je respecte ça là. Ce qui m'a étonné c'est qu'y a des gens, oui, sur place. Premièrement c'est un téléphone qui semble être rentré un peu tout croche, parce que les informations qu'on a de ce qui aurait été dit c'est un peu tout croche. On ne sait pas trop, ça pas ben ben d'allure, tsé pis...

Simard : Ben là je veux dire un téléphone qui est rentré tout croche là, euh. Ça a sonné, y a répondu, y a eu une information qu'y allait avoir deux bombes.

Dupont : Ouais.

Simard : Comment ça peut rentrer tout croche là?

Dupont : Ben je dis tout croche parce que dans le sens où, euh. J'sais pas, c'est arrivé au bureau administratif, euh, de ce que je pense du marché aux puces, mais en tout cas, j'ai...

Simard : Mais, mais Steph, moi là sur le coup je savais que t'allais, je savais que t'allais être frustré qu'ils aient évacué. Je, je l'savais, j'étais certaine. Mais si toi là, t'avais la vie de, il y avait combien de commerçants sur place, 200 j'pense?

Dupont : Ouais.

Simard : Pis y attendaient, écoute, y attendaient du monde ces journées-là. T'aurais pris le risque?

Dupont : Ben j'aurais... non. Y a pas de risque. Ça a jamais, ça a jamais sauté.

Simard : Ben non, mais.

Dupont : Y a pas de risque! Y a un risque quand il peut arriver quelque chose. Y peut pas arriver, c'est jamais arrivé!

Simard : Ben non mais c'est pas parce que c'est jamais arrivé que ça arrivera pas.

Dupont : Y a pas de risque. Non, mais 'garde là, j'ai essayé d'être intelligent. De un, j'étais très très très déçu de, euh, j'étais très déçu de voir l'attitude un peu des médias là. Euh, j'ai parlé un peu à tout le monde là, Radio-Canada; y avait un gars, y a un nouveau gars à TVA là qui fait des topos –

Simard : Oui.

Dupont : – en fin de semaine.

Simard : C'est quoi son nom, donc?

[Inaudible]

Simard : Philippe quelque chose?

Lord : Je reconnais sa face. Je le reconnaîtrais pas. Parce qu'on le voit quand même [???].

Dupont : Y avait une fille à Radio-Canada aussi, Stéphanie quelque chose.

Simard : Ah! Il l'a retenu, hein, son prénom!

Lord : Elle, il l'a retenue. Pensais de la reconnaître, j'essayais de remarquer la fille du journal. Très jolie, très jolie.

Dupont : Ô la fille du journal je la connaissais. Euh, Catherine Lamontagne.

Lord : Oui, Catherine, Catherine.

Dupont : Okay, Catherine Lamontagne. Je me suis trompé de nom. À toutes les fois que je lui ai parlé, je me suis trompé dans son prénom. Mais tsé elle je trouve que dans le journal elle avait probablement l'espace pis elle a fait, je trouve qu'elle a bien livré –

Lord : Oui.

Dupont : – ce que je lui ai raconté. J'ai été très déçu du gars de TVA, qui s'appelle Bourque. Là je me souviens de son nom de famille là, parce que c'est un gars de Lévis. Euh, mais, dans le sens où, bon aye c'est beau là dans l'activité de financement. [???] me demandait, croyez-vous que c'est en lien avec vous?

Lord : Ouais.

Dupont : Tsé, la fille de Radio-Canada là, j'ai voulu la faire sourire, Stéphanie. J'ai dit, euh, ben si tu crois au hasard Stéphanie, euh, va au casino, hein? [Il rit.] Parce que tsé des Puces à Dupont à dix heures et demie, pis y a un appel à la bombe une heure et demie avant, tsé. D'après toi ma chérie, y en a jamais eu d'appel à la bombe.

[Rires]

Simard : D'après toi ma chérie.

Dupont : Oui. Hein? Fait que c'est clair qu'y ont. Tsé, c'est pas tout l'monde qui nous aime. C'est ben correct, pis, mais ce qui me fait chier, pis là, je m'suis mis en mode, pis c'est ça que Madame Lamontagne, Catherine Lamontagne –

Lord : Yes.

Dupont : – a bien compris du *Journal de Québec* –

Simard : Olivier Bourque.

Dupont : – Olivier Bourque, bon. Euh, Catherine Lamontagne a très bien compris que j'étais en mode. Batinsse je veux plus que ça arrive. Trouvons des solutions. Pis, ceux qui ont choké dans la pelle, c'est les polices de Québec. Y m'ont mis en sacrement. Parce que y ont mal agi.

Lord : Mais tu le contenais bien en batinsse j'ai trouvé.

Dupont : Ouais. Aye, mais tsé à un moment donné je rodais sur le bord de la corde là, pis y étaient toutes accotés sur le 4 par 4 là, y étaient tsé, y se promènent toutes en escalade ou à peu près là, toutes avec des chars de 70 000, l'air climatisé accoté au fond, pis là là ça jasait pis ça riait, pis y en avait un qui avait un pad et qui prenait des notes, les autres tous accotés sur leurs guns. Pis là, là j'avais envie de leur lâcher un call. Pis là j'ai marché au long du fil là. Et cinq minutes comme y faut. La Monique [??] elle s'est, elle s'est approchée. Elle me dit, euh, t'as donc bien maigri.

Simard : [En riant] Elle s'est trompée de gars.

Dupont : Hein?

Simard : Elle t'a pas reconnu.

Dupont : Ouais, mais d'après moi c'est euh, tsé c'est sûr que, euh, tsé je l'dis souvent mon poids là, chus pas gêné de le dire, je pèse 300 livres pis je l'assume, mais y a beaucoup de stylistes qui ont mis des efforts sur ma ligne de vêtements et ça a donné des résultats. J'ai dit, non, non, j'ai juste changé de linge là pis là elle est partie à rire, pis c'était correct tsé. Mais, euh, j'y ai parlé, j'y ai parlé un peu pis j'ai dit pourquoi vous allez pas, pourquoi vous mettez pas les mêmes efforts pour aller trouver qui a fait l'appel. Y étaient 15 polices à se pogner le cul! Quinze? Ben plus que 15! Okay, vous voulez qu'on se prenne au sérieux? Parfait, on évacue, on fouille! Les autres là, le même nombre de policiers qui viennent pour inspecter le centre d'achats, qu'on, le centre d'achats, le marché aux puces, dont on sait où y a pas de bombe. Pis vous allez voir mon raisonnement après. Faites-moi penser à ce que contient un marché aux puces. Donc on fouille le marché aux puces, mais j'espère que au moment même y avait une police de Québec qui était partie avec les flashs allumés chez Bell ou chez Telus ou j'sais pas qui pour retracer l'appel. Pis que, aye, retracer l'appel là, si la police de Québec sont [*sic*] pas capable de faire ça, c'est des taouins. Pis là les gars, je me suis toujours ben entendu, pis je m'adresse pas au simple policier, y prennent pas de décisions. Y étaient trois, quatre chefs accotés sur le 4 par 4 là, à se conter des jokes de Newfies là. Ben c'est vous autres les décideurs de samedi matin, samedi le, euh –

Simard : Quatre.

Dupont : – le 4 mai. C'est à vous autres là, les superviseurs, les décideurs que je m'adresse, qu'est c'est que vous avez faite pour retracer l'appel? C'en est rendu où ça, cette affaire-là?

Lord : [Il rit] Veux-tu que je t'en conte une bonne?

Dupont : Ouais.

Lord : Quand on est revenu cette semaine pour travailler, tout ça, j'ai dit bon on va appeler Catherine Viel, on va essayer d'avoir un peu de jus, d'information, parce que tsé, en plus, on a, ça, ça adonne qu'on a un élément de comparaison assez récent avec un autre corps de police à Lévis.

Dupont : Oui.

Lord : Fait que là, j'appelle à la police de Québec, j'dis la provenance de l'appel, l'avez-vous? Ô aye c'est un élément d'enquête, pis on peut pas, aye on peut pas dire ça! Pis on peut pas. On peut pas rien dire, aye! C'est sérieux là! Pis on peut pas rien. Je dis ça, parce que ça pris même pas quatre heures à Lévis qu'on savait que ça venait d'une boîte de téléphone.

Dupont : Pis on avait une description d'une jeune fille de 14 ans, voir, savoir s'y avait du monde qui ont vu de quoi.

Lord : Pis l'enquête était lancée, pis on savait un peu plus où on s'en allait.

Dupont : Alors là, là, y a du monde, à la police de Québec qui ont dormi au gaz, qui méritent des coups de pieds au cul, une façon de parler là, y méritent d'être secoués dans leur travail, assis dans des bureaux à se conter des jokes de Newfies. Ça suffit!

Lord : Tsé la procédure...

Dupont : Celui-là qui conduisait le 4 par 4 là, le, le GMC noir là.

Lord : Ouais.

Dupont : C'te GMC noir-là fantôme, appelons-le de même là. Lui là y devait être le premier véhicule fantôme à débarquer à l'endroit d'où l'appel venait. Okay, si c'était une boîte téléphonique, parce que je comprends que c'était un débile qui a faite ça ou une débile, c'est... je sais pas là... mais c'est sûr que peut-être pas assez débile pour le faire du téléphone de la maison chez eux, hein! Fait que peut-être d'une cabine téléphonique! Êtes-vous débarqués avec la même vitesse, la même énergie pour trouver d'où provenait l'appel et qui était autour de là? Rien! C'est des maudits jaunes! Pis c'est des bons à rien! Moi là, les décideurs de la police de Québec qui avaient agi samedi matin, ben vous devriez avoir honte de votre job! Vous êtes pourris dans la sécurité du monde! Vous êtes pourris dans le sérieux que vous mettez dans votre travail! Vous êtes rentrés au marché aux puces Jean-Talon, hein, toute avec vos coats de chefs pis vos galons sur les épaules! Gang de BS de la police! Vous êtes rentrés là pis vous venez m'dire à moi à 11 h et demie. [Adoptant une voix profonde et sérieuse] « Okay, je suis un chien de la police et je vous dis que toute est sécuritaire! » VA DONC CHIER! Comment t'as faite pour, aye, y a-tu une seule boîte au marché aux puces Jean-Talon qui est pas louche? Sérieusement là, c'est un marché aux puces. Tsé, c'est pas méchant, c'est pas péjoratif. Peut-être que les boîtes de dildos neufs, au Septième Ciel, on n'a pas besoin de toutes les ouvrir. Okay? C'est un seul projectile. [Rires] Mais dans les autres boutiques, y a-tu une seule boîte qui est pas louche? Les avez-vous toutes ouvertes une par une ma gang de trous-de-cul? Non hein? Ben c'est pour ça que je vous méprise pis quand vous me parlez de sécurité, ben vous êtes des menteurs! Parce que la sécurité là, ça serait d'arrêter le trou-de-cul qui a faite l'appel. Pis ça là, vous avez trop la chienne. Vous vous promenez avec vos vêtements, vos chemises pare-balles, okay, pourquoi, pour impressionner les filles là, pour quoi faire là, hein? Pis ça là c'est pas les, là, là, écoutez-moi bien là, la gang de raisins là. Je m'adresse pas aux patrouilleurs. Tsé y avait,

même que y avait deux ou trois patrouilleurs féminins qui étaient là pour la circulation, y ont faite leur job. C'est pas eux autres qui décident de fermer les rues, pis. C'est les décideurs. Les décideurs, là. Les, ceux qui se promènent en 4 par 4 là, fantôme ou non, pis qui, avec leurs vestes pare-balles pis leurs chemises blanches pis là nous, nous autres on a du galon! Ben vous êtes des menteurs, parce que vous avez rien faite pour trouver c'était qui, c'était quoi, aye. Ça fait, ça fait combien de temps de ça là? Ça fait.

Simard : C'était samedi, pis on est jeudi là.

Lord : C'était samedi. Ça fait cinq jours, cinq jours.

Dupont : Pis on a rien. Aye, ô vous avez dit, ouais c'est pas notre cas le plus important. Excusez-moé, vous avez jammé une partie de la ville de Québec, vous avez vidé un commerce, aye c'est une de leur, c'est des grosses journées, c'est 10 000 visiteurs au total. Pis vous vous laissez, vous laissez interrompre ça. Aye, si on ferait un appel à la bombe dans le mariage d'un de ces barriers-là. À son mariage on appelle à l'hôtel pis on fait un appel à la bombe, on évacue l'hôtel, pis on y scrap son mariage. Je te jure qu'on trouverait d'où vient l'appel. Je te le jure qu'on trouverait c'est qui. Ah mais là, aye un beau samedi de mai au soleil. Ah ben! C'est-tu assez plaisant? Hein, y se faisaient toute bronzer, ça cruisait toutes les petites madames sur le bord. Wow, moi j'en, j'en reviens tout simplement pas. Ah là, là, ah pour mettre des rubans jaunes par exemple, pis pour sécuriser la scène; fuck off [???]. Là y va vous dire, « Ouais mais, on, on a promené le chien ». Aye le chien il a dû sortir de là!

Simard : Non mais, tsé c'était correct qui checkent si y avait une bombe ou pas là.

Dupont : Oui.

Simard : C'est beau, c'est correct. Y a un appel à la bombe, on va checker s'y en a une là. Tu peux pas, on peut pas –

Dupont : Oui.

Simard : – les envoyer chier toute pour ça. Bon ils ont checké s'y a une bombe.

Dupont : Moi j'aurais pas checké mais je suis capable de comprendre.

Simard : Non, mais c'est ça qu'y fallait qu'y fassent là.

Dupont : Oui.

Simard : Toi t'aurais pas checké mais y a la sécurité des gens. Tsé, si jamais ça saute, et je sais que tu dis que ça arrive jamais, mais mettons que là ça arrive, pis que personne avait regardé s'y a une bombe, ça aurait aucun sens tu comprends? C'est ça; y faut qu'y regardent s'y a une bombe.

Dupont : Et je m'excuse mais y a eu des appels à la bombe dernièrement où on m'a demandé de fermer ma gueule parce qu'on n'a pas évacué, pis où y avait pas mal de monde. Mais –

Simard : Mais y faut regarder quand même.

Dupont : – mais oui, mais oui. Mais moi ça fait longtemps que je dis, par exemple dans une école, okay. Je dis pas que c'est ça, je dis pas que c'est pas ça, je dis que c'est arrivé dernièrement où on n'a pas évacué. Parce que, je vous rappelle, que même au niveau

d'une école qui est une institution publique, c'est le directeur de l'école qui décide s'y évacue ou pas. Dans un commerce, si je décide de pas évacuer pis pas fermer ma business –

Simard : Hmm, hmm.

Dupont : – pour pas priver tout ce monde-là de revenu, j'ai le droit. Mais les policiers vont quand même, euh, inspecter les lieux. Dernièrement, y a eu un appel à la bombe quelque part, pis y ont pas, y ont pas évacué, parce que c'était la voix d'un enfant, pis ça avait pas de bon sens. Okay. Là c'est pas la police qui avait reçu l'appel, C'était pas la voix d'un enfant, mais est-ce que seulement la voix? Donc, si c'est la voix d'un enfant en bas de 14 ans c'est pas sérieux, pis si c'est la voix de quelqu'un d'en haut c'est sérieux. Aye, c'est ridicule comme, comme.

Simard : Mais là comme samedi au marché aux puces, le propriétaire a choisi d'évacuer.

Dupont : Oui, c'est son choix. Lui y était shaké de ça!

Simard : Mais je le comprends donc. Moi je le ferais en tout cas là.

Dupont : Mais, moi. C'est parce que après, après dix appels à la bombe en ligne il va arrêter d'être shaké pis y va se dire –

Simard : Ben oui, Steph, mais là, c'est la première fois que ça arrivait de sa vie.

Dupont : – ouais mais, c'était la première fois à lui, mais s'y s'assoit pis là y, y repense, s'y en a un autre. S'y en a un là parce que, aye, y vivent de leur week-end. Aye, c'est une marée humaine qui va là la fin de semaine.

Simard : Ouais, je sais. C'est noir de monde, t'as bien raison.

Dupont : [??] S'y a un appel à la bombe tous les samedis là, il va peut-être se tanner.

Simard : Évidemment, Steph, évidemment. Mais là c'était sa première fois, sauf que parallèlement à ça, je comprends pas pourquoi y cherchent pas. Y devait avoir, y devait avoir autant de monde qui cherchait une bombe que, que d'où provenait l'appel.

Dupont : C'est.

Simard : Pis même s'y est pas sérieux le petit sacrement là, mais c'est lui qui faut qu'y ait la leçon, tsé.

Dupont : Exact. Pis, souvenez-vous que le prof de Jonquière, pis j'en parlais avait Mal sur le trottoir, le prof de Jonquière qui a placé l'appel à la bombe du Cégep devant les caméras de sécurité.

Simard : Ouais.

Dupont : Y a rien, pis tsé c'est pas puni. Aaah, vous allez dire le procès, le procès va être en 2018 tellement la justice québécoise fait pitié. Mais là on fait rien, il se passera rien pis c'est pas plus grave que ça pis ça va être une petite tapette sur les doigts pendant que, bon un Cégep, c'est sûr qu'un Cégep c'est inutile à l'année fait-que c'est peut-être pas grave, mais y a du monde qui ont perdu des revenus. Pis moi là, ça change-tu quelque chose? M'a vous dire. Là on est en train de fixer une nouvelle date là, pis là Sylvain on n'a pas pu se croiser aujourd'hui, donc je vais l'annoncer demain, mais savez-vous qu'est-ce qui va arriver?

Simard : Quoi?

Dupont : On va ramasser plus d'argent. Parce que, suite à l'annulation, j'ai quelqu'un qui m'a envoyé un e-mail que j'ai pas retrouvé là, mais y a quelqu'un qui m'a écrit : aye, j'aimerais ça te donner de quoi pour les puces à Dupont. Mais GO. Pis même y a des cadeaux qu'on a reçus samedi. J'étais déçu pour, aye y a un gars, je rencontre un gars. Je veux pas dire pourquoi y était venu parce que c'est un des prix qui a de la valeur, pis lui là il connaît ça ce domaine-là pis y voulait ça là. Y s'était, y avait mis son cadran le samedi matin, y s'est levé à 6 heures et à 7 heures y était au marché Jean-Talon dans la porte. Y voulait ça lui, okay. Pis là il est venu me parler après pis y dit : Ouais, tsé y nous ont demandé autant que possible. C'est sécuritaire ou ça l'est pas là, tsé? En tout cas. 'Garde, ça a été reporté pis là il y avait plus de monde à part les employés, pis tsé ça dû être un samedi ultra pourri là.

Simard : Ah, c'est sûr que oui. C'est sûr, sûr, sûr que oui, là.

Dupont : Hein? Fait que j'trouve. Mettons les mêmes efforts à trouver les barriers qui font ça, qu'y mettent, la police de Québec, Lévis sont pas de même. Mais mettons les mêmes efforts à trouver qui a fait cet appel à la bombe frauduleux, comme c'est toujours –

Simard : Écoute, on est en 2013, là.

Dupont : – ouais, que de donner un show à télé avec vos uniformes, avec vos sourires et vos jokes plates. C'était le party autour des trucks, c'était une honte! Mais ça là, c'est pas les patrouilleurs là, c'étaient les pseudo-brillants de la police de Québec qui ont agi de même. Pis là on appelle, pouah, non, élément d'enquête, élément d'enquête. Batinse. Aye quand ça te prend huit semaines à trouver qui a faite un appel là, à la bombe, t'es pas mal sérieux comme corps de police. Ah, mais on a des dossiers beaucoup plus prioritaires! Ah ouais, un meurtre? Okay, y a eu un meurtre à Québec.

Simard : Non mais même s'y avait eu un meurtre à Québec là, c'est de retracer un appel. Me semble que –

Dupont : Ouais.

Simard : – c'est pas la mer à boire.

Dupont : Non, pis tu te débarrasses de ça pis ça aurait dû être réglé la journée même [il soupire]. Bon!

Simard : [En riant] Tu fais quoi avec tes puces là?

Dupont : Ben là on va fixer une nouvelle date et, euh, y a plein, plein de cadeau. Y a aucun, aucun cadeau là-dedans qui est expiré évidemment. Euh, y a des choses qui se sont rajoutées même comme je vous le disais. Donc ça aura lieu, euh, pas en fin de semaine parce que j'en ai par-dessus les oreilles, et euh donc probablement l'autre fin de semaine. Vous aurez une date demain. Pis, euh, allez voir, allez magasiner sur [www.radiox.com](http://www.radiox.com). Je vous donnerai plus de détails. Même ça, moi j'ai eu de la misère à trouver tous les objets là, mais y sont supposés...

Simard : C'est dans la section promotion, dans l'onglet évènements, pis là y sont toutes là.

Dupont : Promotion, évènements.

Simard : Ouais.

Dupont : Vous allez avoir la liste de tous les cadeaux qu'on a à vous vendre à à moitié prix de leur valeur. Pis traînes-en, c'est pas pesant. Ça veut dire emmène-toi de l'argent, puis, euh, tu seras là, pis tu verras, euh.

Simard : Fait que demain on va avoir une date.

Dupont : Demain le premier que vous allez avoir une date.

Simard : Okay.

Dupont : Bon. Pis c'est là que tu vas peut-être être là?

Simard : Pas demain, mais oui.

Dupont : [En riant] Mais peut-être oui. À la, à la date de l'évènement.

Simard : Oui, oui.

Dupont : Bon. Okay, midi vingt minutes. J'ai du stock, j'ai du stock. J'étais parti quelques jours. Ah, je vous raconte ça après la pause.

[Pause]

Dupont : Midi 27, je veux juste, je fais une parenthèse de 10 secondes là. Y a aucun patrouilleur, y a aucun, ni Catherine Viel aux communications, c'est pas à vous autres que je m'adresse là. Pourtant vous êtes dans la police, vous n'êtes pas des bines là. Okay? C'est vos, vos donneurs d'ordres, vos décideurs qui là agissent comme ça. Y agissent mal, okay? C'est juste ça. Le reste ben s'y [???] a du monde pas content, je vais vivre avec. Moi j'étais pas content samedi. Chus pas content, pis je pense que le public n'est pas bien servi. Pis, Catherine Lamontagne, *Journal de Québec*, l'a très bien écrit, elle a écrit, de ce dont on discutait ensemble, euh : comment on ferait comme société pour pas qu'un petit plaisantin cave, puisse jammer n'importe quelle activité? Pis c'est là que mon idée de mariage est arrivé, je me suis dis, tsé, si on faisait un appel à la bombe la soirée de noces d'un dirigeant de la police de Québec. Je vous jure, pour moi le, le, le plaisantin serait arrêté le soir même, et peut-être même mis à mort, tsé tellement qu'y serait crinké. T'as pas le droit d'avoir deux poids deux mesures. Comment on fait pour un que ça arrive plus pis quand ça arrive, pour agir intelligemment? Tsé, le prochain qu'on pogne là pour un appel comme ça là. On met toutes les efforts pour le pogner, on le pogne pis on le met en prison. Peut-être que ça va dissuader d'autres caves de faire le même genre de geste.

Lord : Comment elle l'a écrit Catherine c'est exactement comme ça. Comment on fait pour arrêter de donner le spectacle que l'auteur veut avoir, sans nuire à la sécurité des gens?

Dupont : Chus intelligent pareil hein? [Il rit.]

Lord : Pas pire.

Dupont : J'étais calme ce samedi matin-là pis j'étais très reposé. Je suis très reposé aujourd'hui, même si ma voix laisse transcender d'autre chose.

Simard : C'est pas si pire.

Dupont : Pas si pire, hein?

Simard : Pas pire que d'habitude, là.

Dupont : C'est peut-être une accumulation de reflux, mais, euh, aye chus parti juste trois jours. De un vous avez été, eu, euh.

### 15 mai 2013

Dupont : Marc-André a mis le doigt sur quelque chose de phénoménal, euh, qui s'est passé dans la région de Québec au cours des derniers jours. Nous on l'savais hier matin, on en a pas parlé et, euh, je m'adresse ici à tous [*sic*] les chemises blanches de la police de Québec. Tsé ceux qui décident de fermer les marchés aux puces parce qu'y a un appel à la bombe. Tous ces dirigeants là, là. Pas les policiers, pas les gens aux communications, pas les patrouilleurs. Une petite parenthèse, y avait encore une opération sur l'autoroute 20 à matin à onze heures et quelque, direction Ouest à la hauteur du viaduc de la Route des Îles. Y avait fait ça [beep].

Animatrice : Vous autres là, euh, vous êtes pas toutes des gros épais là, hein. [??] un mot pendant deux heures et demie.

Dupont : [en toussant] Je reviens sur la police de Québec après la pause.

[Pause]

Dupont : J'ai commencé à vous parler, y a une trentaine de minutes, pis j'ai pas abouti. Là j'va aboutir. Y a eu un vol chez un de mes clients qui est la Lunetterie Vue à Beauport, Vue Vision Ultime, au cours des derniers jours. C'est arrivé même y a deux jours. Marc-André a tous les détails.

Lord : Oui, en fait ça s'est passé comme tu l'disais, y a deux jours, euh, en soirée, euh. Ç'qui s'est passé en fait c'est Vue Lunetterie, euh la Lunetterie Vue à Beauport sur la rue Clémenceau. Euh, vers 20 h 20, à peu près, entre 20 h 20, 20 h 30, y a un individu qui s'est, euh, qui a réussi à s'introduire dans le commerce, euh y est [*sic*] passé à peu près une minute trente à l'intérieur, y a ramassé à peu près 300 paires de lunettes. On parle de, de, de perte là entre 75 mille et cent mille. On parle beaucoup de 90 mille – tout et partout là.

Animatrice : Ouais?

Lord : – en tout et partout.

Animatrice : Combien de lunettes?

Lord : – de valeur. On parle d'à peu près 300 paires de lunettes. Mais tsé c'est toutes des marques.

Animatrice : Oui, oui.

Lord : Fait que c'est ça.

Animatrice : Mais des lunettes de vue, ça doit être des lunettes soleil j'imagine.

Lord : Des lunettes soleil.

Animatrice : Okay, okay.

Lord : Des lunettes soleil.

Dupont : Pis de grande marque, parce que moi j'ai vu le vidéo là, et dans le, ce mur-là, là qui est le mur extérieur vitré là –

Animatrice : Ouais.

Dupont : – c'est tout ce qui avait de plus grande marque. Entre autres y en a qui, y a des lunettes qui étaient faites en Italie, là où selon la température de ton corps la monture changeait de couleur.

Animatrice : Ah oui, j'ai vu ça.

Dupont : C'est assez capoté, là. Donc.

Animatrice : Hmm.

Lord : Bref, bref c'est à peu près ça. On voit, euh, le vidéo de, de la caméra de surveillance de ce vol-là a été rendu public. En fait y est sur YouTube au moment où on s'parle, pis y a été, euh. On voit l'individu entrer par l'avant du magasin, ramasser un paquet de lunettes et sortir par une autre porte, euh, du magasin là, qui était en face de cette porte d'entrée-là.

Dupont : Donc, j'ai vu le vidéo, et parce que hier la vidéo sur YouTube durait une heure.

Lord : Oui.

Dupont : C'est le vidéo complet de l'heure de surveillance.

Lord : Oui. Là y a été modifié, y dure à peu, y dure deux minutes onze et on voit spécifiquement le, le moment où le gars entre, fait son, son, son cambriolage et quitte.

Dupont : C'est arrivé à quelle heure déjà?

Lord : Vingt heures vingt.

Dupont : Quelle journée?

Lord : Lundi.

Dupont : [??] pis on voit, vous allez voir durant le vol-là, vous voyez plein de voitures passer sur la route qui, qui est drête à côté, là.

Lord : Ben oui, c'est ça, sur, sur Clémenceau là.

Dupont : Sur Clémenceau. Y a plein d'autos qui passent, pis même me semble qu'on voit le gars s'pencher un moment donné quand y a une auto qui passe pas vite en avant de la Lunetterie Vue de, de Beauport. Moi chus allé là; mes lunettes viennent de là.

Lord : Ah oui.

Dupont : J'comprends pas comment y a faite pour ouvrir la porte.

Lord : Parce que, dans l'article qu'on a pis la version de la police on dit que la porte a été défoncée, okay. Mais sur le vidéo, caline on l'voit pas.

Dupont : Défoncée, est-ce que ça voudrait dire que la serrure a été défoncée?

Lord : Ô, là, peut-être.

Dupont : Parce que la, la porte semble avoir été ouverte de façon conventionnelle.

Lord : Ben parce que sur l'vidéo, moi j'peux pas croire, pis tu me l'as un peu validé parce que toi t'es allé, moi chus jamais rentré dans ce commerce-là. Euh, c'est une porte en vitre. J'imagine qui s'y avait juste mettons, défoncé la porte, on aurait vu sur le vidéo des éclats de verre.

Dupont : Exact, y en a pas. Pour les détails, pis en plus y prend la peine, mettons de, de casser la serrure ou de, de forcer la porte, pis y sort pas par-là.

Lord : Non, y ressort par une autre porte. Bon.

Dupont : Ça, ça veut dire qu'y était pas tout seul, parce que tsé, tu park pas ton char quelque part pour aller faire un vol pis partir à pied. Tsé, ça marche pas là.

Lord : Penserai pas, non.

Dupont : Comment s'est arrivé?

Lord : Y devait avoir quelqu'un, ben tsé, on, on jase là, on présume, on sait rien. Probablement qui avait peut-être quelqu'un qui l'attendait.

Dupont : Pis comment y est sorti par l'autre porte? Parce qu'y avait pas d'outils dans les mains, là.

Lord : Non.

Dupont : Y avait pas de moine, y avait pas. Comment y a faite pour sortir par l'autre porte? C'était-tu juste une porte, une barrure panique? Et Marc-André y est toujours un peu plus zélé que toutes les autres.

Lord : Bon, bon, bon.

Dupont : Non, mais [inaudible] toi t'as pas suivi l'écoute parce que je vous l'ai dit. Le vol arrive à 20 h 20.

Lord : Oui.

Dupont : Ça dure deux minutes, okay.

Lord : Ouais.

Dupont : Euh, la, le vidéo hier, la vidéo présentée hier qui est sur YouTube montre le vol mais montre l'heure au complet.

Lord : Oui.

Dupont : Et Marc-André a fait un commentaire drôlement pertinent ce matin dont les chemises blanches gradées de la police de Québec pourraient peut-être nous expliquer les

raisons. C'est une lunetterie qui renferme plein, plein, plein d'objets de valeur, des lunettes là. Pour une grande valeur, y en a volé trois cents paires pis y en a pour cent mille piasses. Le vol arrive à et vingt, mettons et vingt-cinq, le temps que ça dure. J'imagine que quand qu'y défonce la porte, y ouvre la porte, batinsse ça le fait à la maison chez nous.

Lord : Le système d'alarme devrait partir.

Dupont : La centrale appelle tout de suite.

Lord : Ça là, ce que, ce que la police moi m'a dit c'est que, euh, ce qu'y ont eu comme, comme call c'était, euh, un signal de système d'alarme.

Dupont : Une alarme intrusion.

Lord : C'est ça.

Dupont : Y a différentes alarmes. Y a incendie, intrusion ou. Donc Vue Vision Ultime de Beauport voit défonce sa porte à 20 h 20. Le système d'alarme part; y paient pour ça et [??] regarde la vidéo jusqu'à la fin et à 21 h, soit plus de 35 minutes après le vol, ça a pas bougé dans le magasin d'un poil. Pas de police, personne. Personne on ne voit dans le magasin. Est-ce que c'est la procédure d'attendre le propriétaire?

Lord : Mais c'est le questionnement que j'ai eu, honnêtement. Tsé moi j'veux pas jeter le blâme à qui que ce soit, mais c'est le questionnement que j'ai eu. Y se passe 35 minutes, même un peu plus, pis on voit ni policier sur la scène de crime qui entre, ni, en tout cas, du moins de ce qu'on pouvait voir avec la caméra, parce que c'est un immeuble vitré. On voit pas de, de, de gyrophare de, de, de –

Dupont : Nulle part.

Lord : – de voiture de police allumé. Fait que je m'suis posé comme question – 35 minutes et peut-être un peu plus parce que là évidemment le vidéo finit, fait qu'on sait pas à quelle heure les policiers sont arrivés sur place. Je m'demandais est-ce que c'est un délai qui est long? Est-ce que c'est un délai qui est normal? Euh, c'est quoi la procédure dans ce cas-là? Je me posais cette question-là.

Dupont : Parce que, pis moi je me demandais qui doit entrer en premier quand y a un vol comme ça, pis c'est, l'alarme intrusion est déclenchée? Sûrement pas le propriétaire?

Lord : Non.

Dupont : Batinsse si des fois y aurait, tsé, aye, y ferme le marché aux puces la police de Québec parce qu'y sont tellement prudents. Mais y sont tellement prudents pis y sont tellement efficaces à régler des dossiers la police de Québec que, y ont dit on rentrera pas tout de suite, une bad luck qu'y aurait mis une bombe dans la lunetterie. On sait pas, ça aurait pu exploser pis tuer tout l'monde. Alors 35 minutes après le vol, rien de la vidéo nous laisse croire que la police était là, qu'était arrivée sur les lieux, pis qu'elle était même intervenue, elle était même rentrée voir. C'est hot là. T'as le commerce connecté à une centrale avec un système d'alarme, pis 35 minutes après que l'alarme intrusion soit déclenchée, y a personne qui va voir. C'est hot là. Pis là y vont m'dire là, « Ben oui, mais, Monsieur Dupont y a 200 alarmes intrusion par jour ». Qu'est c'est ça? Oui, mais là, donnez des amendes tellement sévères à ceux qui sont victimes d'alarmes intrusion que, euh, peut-être qui vont corriger le problème pis ça arrivera plus. En tout cas, c'est surprenant de voir comment les policiers peuvent avoir agi là-dedans et quels détails on aura.

Lord : Peut-être que, j'sais pas, je, je, j'essaie de réfléchir là. Peut-être que les policiers dans leurs procédures ne se déplacent plus instantanément pour des alarmes intrusion étant donné qu'y a trop de fausses alarmes.

Dupont : Ben, à ce moment-là pourquoi on met un système d'alarme? Ça donne quoi? On pognera plus personne. Le lendemain matin on arrivera –

Lord : Ouais.

Dupont : – ah, on s'est faite voler. Bon, on va faire un rapport, pis on va. Ça donne quoi? Ça donne quoi de payer un système d'alarme si ça donne pas d'efficacité, que ça a pas rien? Les pompiers qu'y arrêtent de se présenter aux feux, y arrivent la maison brûle pareil. On ira plus, hein?

Lord : Mais c'est, tsé, c'est le questionnement que je me, me pose. J'essaie de comprendre là –

Dupont : Quand le policier Lefebvre –

Lord : – tu comprends?

Dupont : – a tué deux policiers, une fois là ben Québec [??] ou vice versa là. C'est quoi? C'est que Lefebvre a volé, y était policier, y faisait un vol dans un commerce, l'alarme intrusion a déclenché, mais l'appel a été à la centrale de Québec au lieu de Ste-Foy. Pis c'est comme ça qu'y sont faite poignés. Y s'est faite pogné. Y est arrivé deux policiers –

Lord : Hmm.

Dupont : – pis y était encore en train de voler.

Lord : Hmm.

Dupont : Mais nous autres on se présente plus. Pas besoin. C'est spécial. Mais, n'allez pas critiquer la police de Québec, parce que, ah, c'est, vous êtes. C'est ça que je trouve, ah. Tu critiques quelqu'un, là, t'as plus le droit, t'as plus droit. Tu viens de les shaker, tu viens de. Y ont très mal agi à l'appel à la bombe au marché aux puces Jean-Talon. Très, très. Pis, si y font la même affaire l'Université Laval ou dans une autre école y ont, y auront également à mes yeux très mal agi. Il faut maintenant que ces appels à la bombe là cessent, pis vous allez voir y va se passer d'quoi à Lévis d'après moi qui va faire que ça va cesser.

Animatrice : Là j'ai une question pour toi, là. Le, l'appel à la bombe au marché Jean-Talon, est-ce que le propriétaire aura mot à dire dans si, euh?

Dupont : Oui.

Animatrice : Okay.

Dupont : Oui. Oui absolument. Mais est-ce qu'y avait autant de policiers qui sont partis pour – ?

Animatrice : Euh.

Lord : Le call d'évacuer, y vient de qui? Y vient-tu de la police ou y vient-tu du propriétaire?

Dupont : C'est la police qui demande au propriétaire.

- Animatrice : Fait que c'est le propriétaire qui a le dernier mot?
- Dupont : Semble-t-il que oui.
- Animatrice : Fait que c'est le propriétaire qui a décidé d'évacuer?
- Dupont : Ben décidé, comment ça s'est passé, est-ce que c'est d'une forte influence ou – ?
- Lord : Mettons dans une école, la décision doit revenir au directeur d'école?
- Dupont : C'est ce que, on me dit, à certains endroits. Mais pour la police de Québec, je l'sais pas.
- Lord : Mettons quelqu'un s'dit je mets le pied à terre pis y dit non, pas question. Tsé, me, me. Stéphane Dupont est propriétaire d'un établissement X.
- Dupont : Y, Dupont, y dit non.
- Lord : Pis, y, y, là tu reçois un appel à la bombe le, un matin. Pis là tu dis, bon je prends, je va quand même aviser la police, pour qu'on retrouve le bozo qui a faite ça. Y a des policiers qui viennent te voir, y disent « Monsieur Dupont, qu'est-ce qu'on fait? Voulez-vous qu'on évacue le building? » C'est-tu ça qui s'passe? C'est-tu toé qui dis, y en est pas question, j'mets mon pied à terre, pis on, on continue, on vit de même.
- Dupont : Oui, je pense que oui. Moi, en tout cas, euh, y a des corps policiers, pas celui de Québec, qui me disent que c'est comme ça que ça marche. Donc y viennent voire, le, le, la personne responsable. C'est sûr que le directeur d'école, là, lui c'est un fonctionnaire y en a rien à foutre. Y pourrait fermer l'école à tous les jours, y perd rien. Y va être payé pareil.
- Lord : Hmm.
- Dupont : Y perd rien. Mais le commerçant, peut-être que le marché aux puces si y a des appels à la bombe à chaque samedi, y va s'tanner. Pis peut-être qui va arrêter de fermer. Parce qu'y en a pas de bombe quand y a un appel à la bombe. Y en a pas.
- Lord : Hmm. Mais tsé le questionnement que t'avais dit quand tu parlais avec Catherine Lamontagne, là, qui a été publié dans le *Journal de Québec*.
- Dupont : La jolie journaliste du *Journal de Québec*?
- Lord : La jolie, la jolie journaliste du *Journal de Québec* –
- Dupont : Oui.
- Lord : – qui était, comment on peut faire arrêter ces appels à la bombe-là, sans mettre en péril la sécurité des gens? Parce que c'est toujours ça qui arrive. Parce que tsé, chus loin d'être en désaccord avec toi, chus même pas mal en accord avec toi. Mais, j'essaie de revirer ça de tous les bords cette situation-là, parce qu'on l'a vécue de proche, là.
- Dupont : Ouais, mais quel, à quel moment les gens ont été mis en danger là-dedans?
- Lord : Ben.

Dupont : Y en a pas de bombe. Y n'a pas, y n'avait pas. Si y avait une on l'aurait pas trouvée.

Lord : Ouais, mais tu penses pas que le jour où justement, mettons on applique ça, là. On dit, bordel les appels à la bombe. Sacrez-nous [??], on va aller voir, la police va aller voir, va faire ce qui a à faire, mais on évacue pas. Mais dans, et là on adopte cette procédure-là. Pis dans cinq ans, y a un débile qui appelle, pis y a véritablement une bombe, pis elle saute [??].

Dupont : Non mais, y appellera pas. Comprends-moi donc que si le gars est vraiment assez débile pour fabriquer une bombe, aller la placer comme les frères Tsarnaev à Boston.

Lord : Chus d'accord avec toi cent pourcent.

Dupont : Y ont pas appelé, y ont pas mis, y ont. Est-ce qu'y ont posté « Un malheur va arriver au marathon de Boston »? Tsé, y auraient pu même. Mettons c'est rien qu'un appel à la bombe, dire, ou lancer sur des réseaux sociaux, y va arriver, euh, quelque chose en Amérique. Même pas, même pas.

Lord : Bien d'accord avec toi. Mais si, mettons on adopte une nouvelle procédure qui est ce qu'on disait, euh, okay, on envoie, euh, un certain nombre de, de, de policiers qui vérifient, qui s'assurent que toute est beau, on évacue pas, pis on repart. Si on adopte cette procédure-là, y a pas un risque dans cinq ans, dix ans, que là c'est rendu une procédure établie, que le débile au lieu juste de poser la bombe pis de la faire sauter –

Dupont : Y appellera pas, non y appellera pas.

Lord : – y décide d'appeler?

Dupont : Non, y appellera pas, Marc. Y appellera pas, c'est pas vrai. Pis quand qu'y a un appel à la bombe, allons voir, évacuons pas, pis ces chauds-là vont arrêter. Voyons, c'est prouvé que c'est jamais arrivé.

Lord : Ça, ça chus d'accord avec toi.

Dupont : Pis, pour ce qui est de la Lunetterie Vue là, je viens de recevoir un message de quelqu'un qui est assez branché, là. Les appels des systèmes d'alarme des commerces étaient autrefois des appels en priorité 3 et 4. Y sont maintenant des appels de priorité 6 et 7.

Lord : Donc, y ont baissé en priorité.

Dupont : Oui, parce que, trop de boulot, pas l'temps, les patrouilleurs ont d'autres choses et y a un manque d'effectif. Ça c'est la raison qu'on donne.

Lord : Ouais. Fait que.

Dupont : Treize heure vingt et une.

### 23 mai 2013

Dupont : Vous êtes dans *Dupont le midi*. Il est treize heures trente-sept minutes. On s'en va tout de suite à la boîte à malle, euh, pour, euh, y faut s'informer dans la vie, 'coute donc.

Lord : Aye, y a eu, euh, une opération policière assez particulière ce matin. Euh, peut-être y en a qui en ont été témoins. On vous en a parlé là, euh, durant le show de Maurais. Euh c'est, euh, ça s'est passé au dix quatre-vingt-onze Grande Allée Ouest. Donc, c'est tout juste à côté, euh, un des locaux de la station, mais aussi de la RAMQ [Régie de l'assurance maladie du Québec], euh, parce que y avaient reçu un appel comme quoi y avait quelqu'un, euh, y aurait eu quelqu'un de louche qui serait entré avec une arme longue. Et là y se demandaient, ben là qu'est c'est qui s'passe. Pis là ça débarque la grosse opération policière, pis, euh, une vingtaine de voitures de police là, euh, quand y avait le plus de monde rassemblé à ce, à cet endroit-là. Mais c'est une opération policière qui a duré à peu près vingt-cinq minutes, une demi-heure. Pourquoi? Parce que tout ça était faux. Euh, c'est une personne, la, la personne qui a appelé le 9-1-1, elle avait cru voir quelqu'un entrer avec une arme longue. Mais finalement, l'arme longue en question c'était un parapluie.

Dupont : Wow.

Lord : Un parapluie noir.

Dupont : Une journée qui mouille.

Simard : Non, mais y avait pas quelque chose là?

Dupont : Quoi?

Simard : Y semblait pas quelque chose? Je sais pas.

Dupont : Y avait une [??] avec [??], tu vois.

Simard : C'est impossible que ce soit juste ça.

Dupont : Voyons donc.

Lord : Mais j'te dis, c'est juste ça. Parce qu'y avait même pas [??].

Simard : Ça ressemblait pas à une arme?

Lord : Ben oui, le parapluie. Aye là, là encore là, là.

Simard : Non, mais je leur accorde le bénéfice du doute. J'peux pas croire qu'y avait 23 chars de police [??].

Dupont : Okay, toi tu crois que c'est un gars. Moi, j'ai un parapluie là, dont la poignée c'est la tête d'un *driver* de golf.

Simard : Ouais.

Dupont : Ça, ça ressemble à, euh. Tu mets ça dans ton sac, pis on dirait que c'est un bâton de plus.

Simard : Ouais.

Dupont : Okay? Toi tu dis que la tête du parapluie, c'était la, la, la, la, la crosse d'un AK 47.

Simard : Ben, non c'est pas ça je pense, pas en toute. Ce que j'me dis c'est que mettons que moi là, demain matin j'appelle, pis j'appelle la police, pis j'dis « Là y a une boîte qui était pas là hier en dessous de mon bureau. » Y arrive-tu 23 chars de police, là?

Dupont : Mais si y font ça [??].

Lord : Ben non. Ben non Marie. C'est parce que la personne, mettons toi tu travailles là, pis c'est toi qui a faite l'appel, là.

Simard : Oui, oui.

Lord : Toi, t'es persuadée que c'est un gun. Mais qu'est-ce tu fais?

Simard : [Sur une voix douce] Ouais, mais c'est un parapluie.

Dupont : Ça, là.

Lord : Oui, mais t'es persuadée que c'est un gun, là.

Simard : Ouais.

Dupont : Ça là, sais-tu quoi, c'est le maudit principe de, tsé des fois quand tu vois quelque chose vite, tsé; y me semble lui je l'connais, ou elle j'la connais. Pis là tu cherches, pis plus tu y penses, plus tu la connais. Mais là tu la, tu la vois plus, tu l'as vue trois secondes et quart. Si t'avais la chance de la revoir, tu dis hein, ben oui c'est elle, C'est sûr c'est elle. C'est sûr, sûr, sûr.

Simard : C'est pareil.

Dupont : C'est pareil.

[Rires]

Simard : Non, c'est juste que 23 chars de police pour quelque chose, c'est.

Lord : Ouais mais, c'est pas, c'est pas, la faute de 23 chars de police, là. Penses-y deux secondes. Les policiers –

Dupont : [??] un vrai gun.

Lord : – ils l'ont pas vu eux autres que c'était un parapluie, là. Eux autres, y se font dire au 9-1-1, « Aye y a quelqu'un qui a [sic] rentré avec une arme longue au bureau ».

Dupont : Ah, attends un peu, attends un peu.

Simard : C'est ça je trouve bizarre là.

Dupont : C'est pas ça qui est arrivé, là. Y a pas dit [??] y avait une arme longue.

Lord : T'étais là? [??].

Dupont : Aye, euh, quelqu'un qui a un grand manteau, y avait le, euh, y est slack un peu.

Lord : Ben non, y slack pas [??].

Dupont : [??] les appels à la bombe.

Lord : Non, non, attends un peu là. Là je slackerai pas d'un tour, certain là. On l'a vue la photo du parapluie là.

Dupont : Pis?

Lord : Pis y avait plus l'air d'un katana que d'un gun, mais la personne elle l'a confondu. C'est pas la police qui faut blâmer pour ça là.

Dupont : Ouais, mais. Et la personne est-ce que vraiment tu penses qu'elle a dit au téléphone, « Aye y a vraiment un gun. Aye, j'l'ai vu, y a un gun. Pis avait même une ceinture de balles »?

Lord : Non.

Dupont : J'pense qu'y a dit, « Y avait d'l'air louche, y avait de quoi en dessous de son parapluie ». Tsé, comprends-tu là, j'essaie de voir.

Lord : Non, non, y a ben, non, non. Attends un peu. Y avait pas quelque chose en dessous de son parapluie, là.

Dupont : Non, pas en dessous du parapluie, ou en dessous du veston. Essaie de comprendre Marc, j'essaie de voir, autrement dit, vous l'avez l'enregistrement de l'appel. Montrez-nous-les donc, faites-nous-les donc entendre pour savoir s'y exagère de dire que y a vue quelqu'un avec une arme longue, okay? Pouvez-vous juste nous faire entendre l'appel pour savoir si vous avez eu du jugement à débarquer 25 chars, les chemises blanches qui décident d'envoyer 25 chars? On peut-tu juste entendre l'appel? Chrisse, c'est pas une grosse demande que je fais là.

Lord : T'as sacré.

Dupont : J'm'excuse. C'est pas une grosse demande. J'veux juste savoir, entendre l'appel, pis m'a juger moé s'y ont exagéré de débarquer là avec les guns aux poings. C'est toute. C'est pas compliqué. Si, si la personne a appelé dire « Aye, y a tiré trois personnes, pis. » Ben là c'est sûr que vous rentrez là, pis vous tirez sur tout ce qui bouge. Mais là, c'était pas ça, là.

Lord : Ben, en tout cas, moi c'qu'on m'a dit du côté de la police, c'est qu'on croyait; l'appel ou la personne qui a appelé croyait avoir vu une personne louche avec une arme longue.

Simard : Ah, mais ça je comprends bien [inaudible], là, là.

Dupont : Aye, on a travaillé avec du monde louche nous autres icitte là, hein?

Lord : Ben oui, j'sais ben, mais là t'es dans le bureau d'assurance là.

Simard : [??] on l'a vu toute, ben justement un bureau d'assurance là.

Lord : Quoi, y a, y a, euh, huit personnes louches au pied carré?

Simard : Ben non là, mais euh justement là c'est un bureau, ben j'sais pas là. T'as vu à matin on était toute dans la vitre là avec toutes les chars de police qu'y avaient.

Lord : Ben, oui, oui.

Simard : Moi je pensais qui avait eu une fusillade de vingt-huit personnes là. Je pensais pas que quelqu'un était rentré avec un parapluie louche.

Dupont : Moi j'dis, moi j'pense qu'y va falloir adopter une nouvelle loi. Si tous les parapluies étaient verts comme les grenouilles là, avec des têtes de grenouille là, insignifiants, ben ça arriverait jamais. On pourrait pas les confondre avec des armes.

Lord : Non mais, pis la seule affaire tsé pis, y a plein de monde qui nous, qui nous écrivent sur *Live* [émission *Maurais Live*], pour nous dire, pour avoir vu le parapluie parce que évidemment la photo est circulée, pis elle est sur le site de Radio X.

Dupont : [??] mais quelle photo? Comment ça se fait que tu sais que c'est ce parapluie-là?

Lord : Elle est sur le site de Radio X. C'est pas, c'est pas la photo qui est sur Live, là –

Dupont : Okay.

Lord : – on a une photo sur le site de Radio X.

Dupont : Du vrai parapluie là.

Lord : Ouais, du vrai parapluie, mais qui est identique à ce qu'on a reçu là euh, du mp.

Dupont : Ouais, pis?

Lord : Mais la seule affaire c'est que ça ressemble d'un manche de, de –

Dupont : De sabre.

Lord : – de sabre, de katana, comme je te disais tantôt.

Dupont : Ah, katana c'est un sabre. Pensais que c'était un mystère.

Lord : Oui.

Lord : Non, c'est un sabre, non, c'est un sabre japonais.

[Dupont rit.]

Dupont : Bon, qui c'est.

Lord : Bref, en tout cas, bon.

Dupont : On se chicane un autre jour, ça me tente pas.

Lord : Okay. C'est beau. Euh, Lise Thériault –

Dupont : Oui.

Lord : – y avait la décision de la Cour suprême –

- Dupont : Aah.
- Lord : – euh elle aujourd’hui, ben elle est encore strikée encore là.
- Dupont : Tu vrai?
- Simard : Ça me fait du bien dire ça moi.
- Lord : [En riant] à c’t’heure, oui –
- Dupont : Pourquoi?
- Lord : – à c’t’heure qu’y ont faite striker, la Cour suprême qui a...
- Dupont : Okay, pas Lise Thériault, Lise Thibault.
- Simard : Lise Thibault, ouais.
- Dupont : T’as dit Lise Thériault [??].
- Lord : Qu’est j’ai dit, j’ai dit Lise Thériault?
- Dupont : Ben oui, moi je voulais aller prendre une bière avec, pis là tu me cassais toute mon fun, là.
- Lord : Aye, ben non, mais moi aussi je voudrais aller prendre une bière avec Lise Thériault pour [??].
- Dupont : Ah, c’est Lise Thibault! Ô!!!
- Lord : Lise Thibault, excusez, bon. Lise Thibault, elle, elle s’est encore faite striker, euh, parce que la Cour suprême a débouté sa demande, euh qui, elle voulait là encore, c’est encore la même histoire –
- Simard : Avoir l’immunité, euh.
- Lord : – l’immunité royale, *The Queen can do no wrong*, pour pouvoir éviter son procès au criminel, mais euh, la Cour suprême a refusé d’entendre cette cause-là.
- Simard : Y était temps que quelqu’un le dise là.
- Lord : Ben là ça, oui, ça commence, ça commence à être le bout du bout là.
- Dupont : Prends ton temps, prends ton compte égal là. C’est ça là, la justice –
- Simard : Ben c’est, c’est interminable là.
- Dupont : – c’est long. On gagne à chaque fois [??].
- Simard : Elle a dépensé 700 mille piasses là, euh.
- Dupont : Ouais, mais elle, pis elle va mourir avant que ça soit réglé là. Parce que après ça y va avoir un juge-, un pro-, y va finir par avoir un procès pis elle va retourner

devant la Cour suprême. Euh, inquiétez-vous pas là, c'est pas, c'est pas demain la veille que ça va se terminer.

Lord : Ouais parce que, de toute façon le, le procès, pour l'instant le procès est prévu pour, euh, avril 2014.

Dupont : Merci mon garçon!

Lord : Aye, ça fait plaisir.

Dupont : On s'arrête, il est 13 h 44. Dans un instant on parle des vraies affaires. Là, okay, batinsse.

### 13 juin 2013 – Excuses

Le 13 juin, CHOI-FM a diffusé des excuses :

Dupont : Le 9 mai dernier, j'ai tenu des propos et émis des commentaires offensants à l'égard des policiers du service de police de la ville de Québec en remettant en question leur intervention lors de l'appel à la bombe au marché Jean-Talon. Mes propos et commentaires étaient insultants et n'avaient pas leur raison d'être. En conséquence, je m'excuse auprès des policiers du SPVQ pour ma conduite, regrettant et retirant les propos et commentaires que j'ai tenus à leur endroit.